

R. 14. L. 8. 7. Audrit le 20: Janvier 1671

AGAD
LIBRARY
BIBL.

Je ne tiers nulle mem conte des lettres que
le deuoir, et l'indinahim m'obligera de vous
escrire, mais suivant la reverence du pays
pongo en q'ima de mi cabça. telles que vous
avez labonté de m'iscrire. et je gaudez com
marches de vorhe bieuveillante p'd. l' des
archid'at de madamille. celle du 3. du mois
pasie, y auroit labonne place, et i en ouvre
n'humblot gracie del hommeur que vous
me faites de vous souvenir de moy, parmy
les carres de vorhe domorique, i'e nedoubte
pas quel l'absence de l'Illustre Bonfiziano,
et la porre de la veue de Mad. des' amelau
n'ayst bi en modez vorhe ioy, et i'e vous em
pourvoire de me r'acquider puis que
l'autre est repable a huyt los foiz qui il
vous plairra. Vous avez grande misericorde
bonn'ien de van i'rdijndt en helde modeste

... de subtilité, et les lourdes defuites de ces
gants. on me fait espérer qu'ils marcheront
à l'avenir de bonne foy, et iel leur preche en
armes nos frans. et peu m'importe la neutralité
qu'ils y a d'entre nous dans quelque confiance
en Prince qui leur peut dire autre. ils avou-
ent cette vérité, mais nous dormons dans
peur de leurs tirs si l'on s'expliquera comme il
faut de pratiquer nos leçons, et demain mon-
tait consulter le Memorial que j'ay mis en
la Reynne dont j'envoyay il y a quelque tems
le prier à S.A.S. je vais en moydrynt on
prochainement copier en Espagnol. poe pour
encor plusieurs minutes à dormir prompte-
ment satisfachim a S.A. je mettray en jeu mes
les ambassades d'angleterre qui me font
espérer de merveilleux. je ne doute pas que
ils ne viennent point avec cette volonté.
Ils ne mettent parmy leurs grièvances

L'affaire de S.A. est le peu de eas qu'on
aure fait iay del' instruction du doy leur
maistre. mais s'il s'entendroit en ~~assent~~
traitte. ie crains qu'ils ne nous laissent
en arriere, avec de l'implot officiel. Sam
effect. i'ay huiours creu que d'autre
cette leue de bauchons de la France. et cette
premire ligne qui m'importe les Anglois
sont les plus fms. leur condicte present
on de donner des alarmes a telz jour et
de la mette en defiance, a fin de les enyager
a revirer eux a hauz pris. et mismis
ils fut com le bruit de l'accommodelement
de la France et de la Hollande. que qui s'y ay
peu d'apparence qui me affaire de cette
nauer. le fut comche en poid heur
Enfin Monseigneur, ie n'ens maveue-
fie que du coste de la Hollande, car c'est
dela, et dela con'dication de S.A.S. que

oit venu le salut de noche premission iuy
charum eroit que la proximation des s-a-
oprenuebeaucomp. et ienien doute par-
dormis cette nouvelle l'admirable ont pris
tout un autre ton, et le son de l'en'vaudu-
me fit hyd lors plus belles propretatis du
monde accompagnies de comely et ad-
monitions dont p. l'establissemem de sa
fortune. S.a. le deuoit conduire par dela-
yss s'exercent huijous de leur retardans.
sur celluy des responas du son de de Montrey
mais a celle i'e nus canvis mehnir ou de-
leur rie au ne qu de leur die les verites
hanamente. Cependant Monnier faites-
hoire s'il vous plai cette ame iuy d'autant
d'autant que il vous endesire celluy qui da-
nce hulb t're d'obligation l'attachement
de respect i' vars

voz Monniers mesme en nre de beaucamp
de lettres. mais aupmier jow i' ^{les} n'mettraij
dam le gommage par manieut general.